DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 142

# LE CANADA

SAMEDI, 19 JUIN 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSE

*Les manuscrits déposés ne sont pas rendus*

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

*Les lettres et envois non affranchis sont refusés*

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

| MALLES. | Formée. A.M. | Formée. P.M. | Délivrée. P.M. | Délivrée. A.M. | Délivrée. P.M. |
|---|---|---|---|---|---|
| Est.—Montréal, Québec, etc. | 10 00 | 1 00 | 8 00 | 8 00 | 3 00 |
| Provinces Maritimes | .... | 1 00 | .... | .... | 3 00 |
| Ouest.—Kingston, Toronto, etc. | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| E.-U., vtâ Ogdensburg | 10 00 | 1 00 | 8 00 | .... | 7 00 |
| Partie Ouest des E.-U. | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| Cité de New-York | 10 00 | .... | 8 00 | .... | 4 40 |
| Kemptville, etc | 10 00 | 1 00 | .... | 18 00 | 4 40 |
| Manotick | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| North Gower, Kars | .... | 1 00 | .... | .... | 4 40 |
| Metcalfe, Russell, etc | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| Pembroke, Renfrew | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Ashton, St'ville, Huntley | 9 50 | .... | .... | .... | 2 00 |
| Perth, Smith's Falls, etc. | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Sand Point, Arnprior | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Bristol, Clarendon | 9 50 | .... | .... | .... | 2 00 |
| Bell's Corners, Richmond | .... | 2 00 | .... | 10 30 | .... |
| Hull | 6 00 / 10 00 | .... | 5 00 | P.M. 2 00 | 5 00 / 7 30 |
| Aymer, Eardley, etc. | 10 00 | .... | 5 00 | 2 00 | 7 30 |
| Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer | 8 00 | .... | .... | .... | 3 00 |
| Gatineau | 6 00 | .... | .... | A.M. 6 00 | 6 00 |
| New Edinburgh | 9 45 | .... | 5 30 | 10 30 | 7 30 |
| Billings' Bridge | 11 30 | .... | .... | .... | 2 10 |
| Malle Anglaise, vtâ N. Y. les Lundi et Mardi | .... | .... | 8 00 | .... | .... |
| Malle Anglaise, vtâ Halifax, le jeudi | .... | .... | 12 00 | .... | .... |
| Malle Anglaise, sac supplémentaire | .... | .... | 1 45 | .... | .... |

Toutes lettres enrégistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargne du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
*Maître de Poste.*

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Partant de la Pointe-Lévis | 8.15 | A.M. |
| " " Rivière-du-Loup | 1.40 | P.M. |
| Arrivant à Trois Pistoles | 2.41 | " |
| " Rimouski | 4.25 | " |
| " Campbellton | 9.15 | " |
| " Dalhousie | 9.55 | " |
| " Bathurst | 12.00 | A.M. |
| " Newcastle | 1.42 | " |
| " Moncton | 5.00 | " |
| " Saint-Jean | 9.25 | " |
| " Halifax | 1.40 | P.M. |

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Achetez votre Thé
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.

*L'EDITION ROYALE*
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Très bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton—Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer ?"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)
REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

**Un Morceau de Musique chaque Mois**

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur lemande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

**Un moyen de faire de l'argent**

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
*Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.*
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau.
*184, RUE DU CANAL,*
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
*Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*
J. POCKLINGTON,
*Gérant.*
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
*AVOCAT.*
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
*ARGENT A PRÊTER.*
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et a des
PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREENO,
*Directeur du département lithographique.*
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent rsspectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
*VIS-A-VIS*
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

Fournisseur de Son Excellence le
MARQUIS DE LORNE
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crême Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880. 1an

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
*Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.*
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic officiel
*Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.*
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
*293, RUE CUMBERLAND.*
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant
On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie,
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.
*Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada* et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.
En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.
Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.
Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
*Wellington et Bridge, Hull*
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

CHARCUTERIE
FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
*Et vendue à des prix modérés.*
Dindes désossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
*A. COURCELLE,*
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
*Enseigne de la GRANDE TARIERE,*
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER
Une RESIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RESIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 por mois.
Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
*Du 1er Mai au 1er Octobre*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 10 lbs., tous les jours, | CINQ | MOIS, | $4 | 00 |
| 10 " " | QUATRE | " | 3 | 50 |
| 10 " " | TROIS | " | 3 | 00 |
| 10 " " | DEUX | " | 2 | 25 |
| 10 " " | UN | " | 1 | 50 |

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
*Tarif spécial pour des plus fortes commandes.*
Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace ; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.
J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
*(Vis-à-vis le quai de la Reine.)*
Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour
UNE PIASTRE.
Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.
*UN BON TAILLEUR*
Est attaché à l'établissement pour le pressage.
BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.
FRASER ET VIAU.
Ottawa, 9 avril 1880. 3m

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

65

LA

# Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

*(Suite.)*

—Vous en savez maintenant autant que moi, Monsieur, sur la folie de mon pauvre maître....; il croit que Dieu se venge, mais qu'il se venge en Dieu....; la miséricorde de celui qu'il nia pendant de longues années l'écrase et le torture.... le pifferaro le calme avec son violon, et le malheureux vieillard goûte quelques heures de sommeil.

—Le médecin est venu ?

—Oui, Monsieur ; la folie de mon maître est paisible ; on m'a conseillé de le garder et de le soigner.... le régime d'un maison de santé pourrait lui devenir funeste....

—Et ses affaires souffrent-elles beaucoup de cet état de choses ?

—Moins qu'on ne pourrait le croire.... Monsieur Belleforge était bon, et tout le monde n'est pas ingrat.... Son secrétaire montre un grand zéle à le remplacèr, et le caissier est un honnête homme.

—Pensez-vous que la présence de mademoiselle Cœlia serait utile ici ?

—Utile ! Mais elle sauverait monsieur, je n'en doute pas.... Seulement, qui sait où la chère enfant est allée ? Elle ne me l'a pas même appris, à moi qui l'aime si profondément.

—Je vous en instruirai donc, dit Rolland, il n'y a rien dans tout ce qui s'est passé qui soit de nature à porter atteinte à l'honorabilité de mademoiselle Belleforge.... Le jour où elle quitta cette maison, ce fut pour entrer dans celle d'une amie de ma mère...., et depuis dix mois, mademoiselle Cœlia habite Evian. Je vais lui écrire ; dans une semaine vous la reverrez.

Rolland quitta l'hôtel Belleforge et rentra chez lui, profondément bouleversé par les événements de cette soirée.

Le lendemain, il apprenait à sa mère, dans une longue lettre, le double drame accompli dans la famille de Cœlia.

" —Je connais l'âme d'élite de " cette jeune fille, écrivait-il ; en " apprenant les malheur de son " père, elle n'aura qu'une idée : " se dévouer à cet insensé. Si " Dieu, qui déjà a fait tant de mi- " racles, ne rend pas la raison au " père de Conrad, le rêve de ma " vie est à jamais brisé, Cœlia ne " sera jamais ma femme. Elle " me préférera la pratique austère " et rigoureuse de son devoir, et " si je détourne pour essuyer une " larme, je ne tenterai rien pour " la dissuader d'agir de la sorte. " Il est des tendresse que l'épreu- " ve doit tremper, ennoblir, sanc- " tifier jusqu'à la dernière puis- " sance humaine. Je me soumets, " je recevrai Cœlia de tes mains " et des mains de son père, ou je " n'accepterai pas de compagne. " Tu me trouveras soumis à la " douleur de la perdre, mais je " crois que tu l'apprécies assez " pour comprendre qu'on ne peut " choisir une autre fiancée après " avoir rêvé d'unir à cette enfant " toute sa destinée. Toi seule " possédes assez de tendresse et de " force d'âme pour lui apprendre " quelles adversités l'accablent à " la fois. J'aurais couru à Genève " pour vous chercher toutes deux " si mon devoir ne me retenait " encore ici.... Je ne songe qu'à toi " quand il s'agit d'aimer, de pro- " téger Cœlia, et j'oublie cette " excellente femme, la baronne de " Roybert, qui l'a aimé.... Oh ! " vous ne serez pas trop de deux " pour la soutenir et la consoler " désormais ! "

D'après le calcul de Rolland, sa mère et Cœlia devaient se trouver à la gare quatre jours après l'expédition de cette lettre. Il ne leur avait point indiqué de date, mais il connaissait trop madame d'Ivrée et Cœlia pour croire qu'elles perdraient un jour, une heure, quand il s'agissait d'un devoir impérieux à remplir.

Aussi, à l'arrivée du train qui, dans sa pensée, devait ramener la comtesse d'Ivrée et mademoiselle Belleforge, Rolland attendit impatient, anxieux.

Un cri s'échappa de ses lèvres, le regard de Cœlia venait de rencontrer le sien, et sa mère le serrait dans ses bras.

Cœlia, vêtue de deuil et pâle comme une trépassée, lui tendit la main ; le jeune homme la pressa avec moins de tendresse que de respect.

—Mon fils, lui dit madame, d'Ivrée, conduisons cette enfant chez son père.

Rolland donna l'adresse au cocher. Quand les trois femmes, car l'excellente baronne de Roybert ne voulait quitter qu'au dernier moment celle qui fut sa lectrice, se trouvèrent dans la voiture avec le jeune homme, madame, de Roybert dit à Cœlia :

—C'est à moi d'aller vous voir, ma chérie, je ne me consolerais pas de vous perdre.

—Nous irons ensemble, ajouta madame d'Ivrée, jusqu'à la complète guérison de monsieur Belleforge ; et dès que la santé lui sera revenue, nous ne quitterons plus Cœlia.

—Ah ! Madame, dit la jeune fille, que puis-je faire pour reconnaître tant de bonté ?

—M'aimer comme votre mère, répondit à voix basse madame d'Ivrée.

Quand la voiture s'arrêta devant l'hôtel Belleforge, le comte Rolland descendit.

La jeune fille mit pied à terre, deux larmes roulèrent dans ses yeux, elle essaya de sourire aux nobles femmes qu'elle abandonnait, et leur tendant les deux mains :

—Adieu ! adieu ! dit-elle.

Lorsqu'elle retira des mains de madame d'Ivrée sa petite main tremblante, Cœlia avait au doigt la bague bénie qu'elle avait confiée à la madone d'Evian.

Alors un rayon de joie brilla sous ses pleurs et ce fut avec l'accent de l'espérance qu'elle cria : " au revoir ! " à Rolland, qui la suivait d'un regard éperdu.

XXVII

JUGEMENT.

Rolland d'Ivrée se trouvait à Versailles pour une affaire de famille, quand un de ses amis lui proposa d'entrer au conseil de guerre.

—Non, répondit le jeune homme, j'y suis allé au temps où l'on jugeait les membres de la Commune, et je me suis promis de n'y retourner jamais. C'est presque une curiosité malsaine que d'étudier sur un visage le ravage de passions désordonnées. Il me semble voir encore le profil de Ferré avec ses lignes courbes comme une tête d'oiseau carnassier ; la face verdie par la peur du docteur Rastoul, les yeux cerclés de rouge de Jourde, la tête baissé de Courber, l'expression railleuse de Regère, le regard inquiet de Grousset, J'entends encore leurs lâches dénégations, car aucun d'eux ne garda le courage de ses actes féroces. Ils furent couards devant la justice du pays, eux qui avaient saigné au flanc la patrie déjà blessée. Chacun d'eux rejetait sur un complice l'odieux des faits accomplis. Ces misérables qui avaient épeuré la population, usurpé les emplois, dilapidé les finances, égorgé les magistrats et les prêtres, les soldats et les gendarmes, osaient parler de leur famille et nommer leurs enfants pour se recommander à la pitié des juges. Ils restaient là, cloués sur leurs bancs, pâles, livides, défendant leur vie, et je me les représentais essayant de fuir, traverstis sous des habits de femme, et mêlant la farce ignoble a la tragédie sanglante. Non, je n'irai pas ! les agents subalternes du mal, les séides de ces lâches, les égarés par ces faux rhéteurs me semblent non pas excusables, mais presque dignes d'une sorte de pitié.

*(A suivre).*